

2 Dim Noël A – Marie Mère de Dieu – Nbre 6,21-27 ; Ps 66 ; Ga 4,4-7 ; Lc 2,16-21.

La première lecture suscite cette question : comment le Seigneur fait-il briller son visage et inscrit-il sa paix sur les fils d'Israël ? Et la deuxième lecture y répond. : le Seigneur fait briller son visage et inscrit sa paix non seulement sur les fils d'Israël, mais aussi sur tous les fils d'humains, en envoyant d'une part son fils, Jésus Christ, partager notre condition charnelle et culturelle, de sorte qu'en devenant l'un de nous il nous fasse accéder à la dignité de Fils de Dieu et en envoyant d'autre part son Esprit pour que nous le reconnaissons comme Père, comme papa, avec Jésus Christ.

Ainsi Marie, après la visite des bergers, médite en son cœur sur la bénédiction du Seigneur pour tous les humains qui prend corps en son enfant, désigné par les bergers comme Sauveur, Christ et Seigneur. Il se peut que les mots de sa prière soient alors ceux du psaume 66 : « Que les nations chantent leur joie... que les peuples Dieu te rendent grâce ; qu'ils te rendent grâce tous ensemble... que la terre t'adore ! »

Mais cette prière doit être inquiète car il n'est pas sur que les nations et les peuples se réjouissent de la naissance de ce nouveau-né puisqu'il révèle une perspective qui relativise radicalement les identités ethniques et nationales au bénéfice d'une fraternité universelle s'accomplissant en ce corps dont le nouveau-né de la crèche est la clé de voûte.

L'enfant naît bien dans une nation, dans une culture et une société puisqu'il est circoncis selon la loi d'Israël. Mais il reçoit le nom que lui a donné l'ange du Seigneur avant sa conception, le nom que le Seigneur son Père lui donne et qui l'établit comme son fils. Jésus vivra jusqu'à la croix la fidélité à ce Père dont il a reçu son nom et la tension qu'elle implique à l'égard de sa nation, de son peuple et de sa culture. Il est probable qu'il en soit de même pour nous.

Que le Seigneur nous donne son Esprit pour que nous lui soyons fidèle de même que Jésus et ce sans autre complaisance avec notre nation, notre peuple et notre culture que celle de l'amour et de la vérité. **Olivier Petit.**